

Lundi, à 13 h 30, **Louis-Philippe Précourt**  
poursuit le récit de l'âge héroïque de l'exploration en Antarctique et présente  
**Ernest Shackleton, leader en situation extrême**

L'automne dernier, Louis-Philippe Précourt a décrit l'exploration de la *terra incognita* par Scott et Amundsen. Il s'arrête cette fois sur Ernest Shackleton qui reçoit son « appel Antarctique » en 1901, alors qu'il participe à l'expédition *Discovery*. Nous le verrons organiser lui-même l'expédition *Nimrod* (1907-1909), cherchant à atteindre le pôle Sud, et l'expédition *Endurance* (1914-1917), qui vise à traverser l'Antarctique de la mer de Weddell à la mer de Ross, en passant par le pôle Sud.

Shackleton n'atteindra jamais ses objectifs. Pourquoi notre conférencier le considère-t-il comme un héros, comme un plus grand explorateur que Scott et Amundsen qui, eux, ont réussi à atteindre le pôle Sud? C'est ce que nous découvrirons en parcourant les chemins qu'il a empruntés.

Le **compte rendu** de la première conférence [se trouve ICI](#).

**Références** proposées : [Antarctique bibliographie](#).

Louis-Philippe Précourt enseigne la biologie au collège Brébeuf depuis 2011. Après avoir terminé son baccalauréat en sciences biomédicales à Université de Montréal en 2004, il a obtenu une maîtrise en microbiologie appliquée à INRS-Institut Armand-Frappier. Pendant ses études doctorales, il a enseigné en microbiologie à l'UQAM et en nutrition à l'Université de Montréal. Après son doctorat et une formation de 2<sup>e</sup> cycle en enseignement postsecondaire à l'Université de Montréal, il s'est orienté vers l'ordre collégial.



Ce qu'il aime par-dessus tout de son métier de professeur, « c'est de partager de belles histoires, des histoires qui font réfléchir, qui font grandir, et qui font apprendre et développer des compétences, parfois sans même que l'on s'en rende compte. »

#### **En présence au collège Brébeuf**

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

#### **Virtuellement, via Zoom**

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les cours et ateliers de cette semaine

**Mardi à 13 h 30, le cercle de lecture se réunit sur Zoom**  
pour discuter du livre de **Neige Sinno, *Triste tigre***.

Récit autobiographique d'un inceste, *Triste tigre* (P.O.L., 2023) est devenu un livre-événement, récompensé par le prix Femina, le prix Goncourt des lycéens, le prix littéraire du Monde...

« ... l'autobiographie est ici une arme de plus pour affronter l'impensable, un couteau pour disséquer le monde, un choix politique et esthétique qui affirme l'union du contenu et de la forme. » (p. 259)

**Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,**

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

**Germain Derome** présente le deuxième cours de la série consacrée à  
la **lecture de *l'Odyssée***.

Dans la première rencontre, Germain Derome a parlé de la « composition monumentale » de *l'Iliade* et de *l'Odyssée* fruit d'une longue tradition orale qui a nécessité l'écriture, d'où le lien avec la coupe de Nestor (740 av. JC) sur laquelle se trouve du grec archaïque.



Son expérience du grec ancien nous a fait découvrir des sens et des liens de toutes sortes dans les premiers chants de *l'Odyssée*, la Télémachie.

La prochaine rencontre portera surtout sur les chants dits « phéaciens » (IX à XII), alors qu'Ulysse se fait narrateur de ses aventures.

Dans le livre de Daniel Mendelsohn, les chapitres intitulés *Homophrosynê* (p. 195) et *Apologoi* (p. 227) renvoient à ces chants.

**Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,**

**Rencontre de l'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer**  
au local **A2.06**

L'atelier d'écriture ***Liens*** a été inspiré par l'écrivaine Kim Thuy qui revendiquait, dans un entretien, le droit d'être plurielle et libre. Il propose d'explorer notre pluralité autant par notre relation avec des personnes, des lieux et des événements qui nous ont façonnés, que les connexions entre les multiples facettes de nous-mêmes.

Au moyen de brefs exposés, d'exercices d'écriture, de lectures et de discussions dans la bonne humeur, chacune des six rencontres aborde un pan du thème.

## René Lévesque : le rêve d'une génération

André Champagne a raconté lundi dernier, dès le début de sa conférence, un moment dont il se souvient avec émotion : l'intensité du regard porté sur René Lévesque, voire la vénération des lecteurs faisant la queue chez Renaud-Bray lors du lancement de son livre *Attendez que je me rappelle* en 1986. La chaleur avec laquelle il accueillait tout un chacun, en dépit de sa fatigue, montrait cette empathie pour « le monde ordinaire » qui a caractérisé toute sa carrière, un héritage, sans doute, de son enfance gaspésienne...

René Lévesque fut journaliste, animateur vedette de Radio-Canada (*Point de mire, Carrefour*), mais surtout le politicien hors du commun, passionné, charismatique, qui a incarné pour la génération des années 1950-1980 le rêve d'indépendance du Québec.

La grève des réalisateurs de Radio-Canada, en 1958, lui fait prendre conscience de la question nationale. Il s'engage alors en politique avec les libéraux de Jean Lesage, en visant d'abord l'assainissement des mœurs électorales et de l'octroi des contrats gouvernementaux.

Il devient ministre des Richesses naturelles et grand responsable de la nationalisation de l'électricité. Cette idée, chère au penseur de la Révolution tranquille, George Lapalme, était vivement combattue par les banquiers et la Shawinigan Water and Power Company. Mais elle fait réaliser de grands bonds à la société québécoise qui, désormais, croit en sa culture entrepreneuriale et se sait capable de grandes choses : s'ajoutent la Caisse de dépôt et la réforme en éducation (polyvalentes, cégeps, universités). Parallèlement, entre 1960 et 1970, on assiste à la laïcisation du Québec et à l'arrivée des « baby-boomers ». Le contexte se prête au changement.

Déçu de la position de son parti sur l'avenir du Québec, après la défaite de 1966, René Lévesque fonde le Mouvement Souveraineté-Association en 1967, puis le Parti québécois l'année suivante. André Champagne insiste sur le charisme exceptionnel de cet homme dans le contexte : c'est ce qui lui permet de rallier les

forces progressistes face à Pierre Bourgault et à Robert Bourassa. Mais voilà qu'éclate la crise d'octobre 70 et la loi sur les mesures de guerre, qui a entraîné l'arrestation, sans accusation, de 497 personnes et mis en évidence l'association établie faussement entre FLQ et parti québécois. D'accord avec « l'étapisme » promu par Claude Morin, René Lévesque devient premier ministre du Québec en 1976 et s'affaire à réaliser la promesse phare de sa campagne électorale : un référendum sur le mandat de négocier une association avec le reste du Canada.

Mais le contexte économique de l'époque est particulièrement difficile : choc pétrolier, taux d'intérêt très élevés, conflits de travail majeurs, délocalisations d'entreprises, déficit olympique, taux de chômage affleurant les 15 %... La question linguistique est aussi épineuse : l'adoption de la loi 101 (août 1977) heurte la sensibilité des anglophones et des communautés culturelles. Bref, les sondages s'avèrent plutôt négatifs, et le fédéral s'apprête à investir 8 fois plus que le gouvernement du PQ dans l'aventure, mais Lévesque tient ses promesses ! Au référendum de 1980, le « Oui » ne remporte que 40,44% des voix.

En conclusion, M. Champagne souligne la conséquence politique de cette défaite : la nuit du 4 novembre 1981, dite « nuit des longs couteaux », P. E. Trudeau fait accepter aux autres premiers ministres son projet de rapatriement de la Constitution, à l'insu du premier ministre René Lévesque.

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

[La bibliographie](#) sur laquelle s'appuie André Champagne pour cette conférence se trouve [ICI](#).

## Hommage et gratitude à Esther Trépanier

Esther Trépanier est décédée le 4 mars des suites de ce cancer qui l'avait obligée à annuler la conférence prévue pour l'automne 2022.



Nous garderons le souvenir de la conférencière passionnée, compétente, dynamique qui nous a fait découvrir James Wilson Morrice, les peintres juifs de Montréal, le nu dans l'art québécois. Esther Trépanier a été professeure au département d'histoire de l'art de l'UQAM, directrice générale du Musée national des beaux-arts du Québec de 2008 à 2011 et directrice de l'École supérieure de mode de Montréal de 2000 à 2007.

Article de Stéphane Baillargeon dans *Le Devoir* du 5 mars : <https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/808404/1951-2024-esther-trepanier-defricheuse-passionnee-histoire-art-est-decedee/>

Dans une série de cours qu'elle nous avait présentée au printemps 2018, *Art, mode et apparence*, Esther Trépanier avait consacré une rencontre à la littérature : Autour de trois romans québécois : *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy, *Au milieu, la montagne* de Roger Viau et *Elise Velder* de Robert Choquette. Or, elle a pu publier un ouvrage sur ce sujet l'automne dernier : *La mode sauvera-t-elle Cendrillon*, PUM, 2023. [À découvrir ICI](#). Elle relie, dans ce dernier ouvrage, l'art et la mode, deux univers qui ont marqué sa carrière.

### Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre [Guide d'utilisation ICI](#).

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

**Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,**  
veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)